

comme il voit, que les autres hommes se vengent aussi, quand on les offense; comme il entend donner le nom de nobles et de braves aux hommes qui ne supportent aucune offense; il s'abandonne plus souvent à son ancien penchant, quoiqu'il reconnoisse qu'il est opposé aux lois de la saine raison; de cette manière il s'accoutume à ne souffrir aucune offense sans en tirer vengeance: Est-ce à présent un vice?

Maintenant suivent les petites histoires que Goutmann raconta peu à peu à ses enfans.

VII.

Ulrike et Hélène, deux filles d'un bon bourgeois de Wurzen, allèrent se promener ensemble hors de la ville et trouvèrent derrière le mur d'un jardin de belles prunes mûres, qui étoient tombées depuis peu de l'arbre. — „Est ce donc le vent qui a jetté à bas toutes ces prunes?“ demanda l'une. „Sûrement pas,“ dit l'autre, „mais, ce sont les gens à qui appartient ce jardin, qui ont secoué l'arbre et une partie des prunes sont tombées là par dessus le mur.“ Les deux filles de-